

MAACAZINE

Mars 2021 | N° 278

Le magazine des diversités LGBTQI+ de Liège et d'ailleurs



Sommaire

Édito 3

Culture :

Enfin une place pour les femmes dans des disciplines longtemps misogynes 4 - 6

A l'affiche :

Mathilde Leroy 7

Santé/bien-être :

Aides au public féminin en Cité Ardente 8 - 11

Les News de l'Arc-en-Ciel 12 - 13

Agenda

Événements 14 - 15

Focus sur... SEXPLAY 16

Activités récurrentes 16 - 17

Calendrier mars 18

Calendrier avril 19

La Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à ce magazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre et s'abonner ? Envoyez un mail à courrier@macliege.be et nous vous communiquerons la marche à suivre pour rejoindre la grande famille de l'arc-en-ciel ! Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. Toutes les infos sont sur la page internet <http://macliege.be>, sous l'onglet « Devenir membre ».

En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQI+ et contribuez à la vie active de la MAC de Liège. En plus de l'abonnement mensuel au MACazine par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

La Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège est soutenue par :



Wallonie



Tu es jeune et en rupture avec ta famille ?
Numéro d'urgence : **0479 15 87 44**



refugeihsanejarfi.be



@refugeihsanejarfi



contact@refugeihsanejarfi.be



Il y a 50 ans, des lesbiennes, nos aînées étaient en pleine lutte au côté des groupes féministes défendant par leurs actions « le droit d'être des femmes libres et lesbiennes » et être représentées dans la société civile. Que de beaux combats menés et de nombreuses victoires législatives obtenues !

La Belgique est dans le peloton de tête des états progressistes reconnaissant notamment le mariage, l'adoption, la PMA comme des droits pour toutes les femmes sans restriction, mais aussi en instaurant la parité dans les différentes organisations législatives, associatives, etc. Mais tout n'est pas encore acquis, loin de là, notamment en ce qui concerne les droits des femmes trans.

Et en 2021... Vers une conscientisation de la société.

Les femmes homosexuelles et trans subissent généralement la double peine, en tant que femmes, d'une part, et en tant que victimes des projections que la société hétéronormée et le patriarcat développent sur la condition des lesbiennes ou trans, d'autre part. C'est la société toute entière, normative et stéréotypée, qui pose problème. Par exemple, les lesbiennes « masculines » sont souvent brimées, moquées et mises au ban de la société. Les lesbiennes plus « féminines », quant à elles, voient leur sexualité questionnée ou carrément mise en doute. Cependant, en correspondant plus aux normes, elles sont aussi plus acceptables, plus respectables comme si une sorte de lesbienne idéale existait.

Jusqu'il y a peu, les lesbiennes dans les médias étaient soit des alcooliques, soit des droguées et, dans tous les cas, finissaient toujours par mourir, effacées... Le poids de ces images sur les perceptions du lesbianisme dans la société est énorme en destinant les lesbiennes à une vie de souffrance, elles dénaturent la réalité. Pris à la lettre, ce vécu programmé se révèle être un poison pour toutes nos jeunes qui se sentent attirées par des filles, et pour les parents pour qui elles sont souvent le seul point de repère, permettant d'imaginer l'avenir de leur fille.

D'autres points de repères existent, mais l'accès en est souvent compliqué. Dans le cas des livres par exemple, les ouvrages lesbiens qui représentent la parole, le vécu, les combats des femmes lesbiennes et trans sont en fin de rayons et peu représentatifs de la richesse des parutions... Pourtant, ils peuvent jouer un rôle primordial dans la structuration de chacune.

Certes, depuis peu, la parole se libère. La lesbienne sort du placard et nous voyons émerger différents livres, programmes ou films plus représentatifs. Mais dans l'inconscient collectif, le triste destin des femmes lesbiennes reste imprimé et il faudra encore beaucoup œuvrer pour montrer qu'être lesbienne peut être joyeux et mène aussi à une vie heureuse.

En créant « La MAC au féminin », nous avons voulu un espace spécialement dédié aux femmes. Cet espace de rencontre et de réflexion a pour but de renforcer les liens de sororité entre lesbiennes, mais aussi avec les différentes associations de femmes liégeoises. Il est très important pour nous de pouvoir faire entendre vos préoccupations notamment de vécu ou de travail. Il est très important pour nous, de porter votre voix au sein des instances concernées et d'interagir au travers d'actions spécifiques pour faire évoluer la conscience sociétale.

Le défi est bien là, notre responsabilité est celle-là, témoignons de nos vies, rendons-nous visibles, soyons fières de ce que nous sommes pour que la jeunesse puisse porter et vivre cette différence comme une spécificité qui l'a construite. C'est aujourd'hui que se forge la société de demain, battons-nous pour que dans les manuels scolaires, les programmes d'éducation sexuelle, dans les bibliothèques et dans l'espace public nous ne soyons plus aux marges de la norme, mais bien une expression de celle-ci. Une norme où la diversité de genre serait vraiment prise en compte. Une norme qui permettrait que, dès le plus jeune âge, nos enfants ne soient plus torturés par le patriarcat qui les broie comme une lame de fond.

Mesdames, oui, il y a encore beaucoup de combats à mener ! Ceux-là, sont pour toutes les femmes ! Parce que nous sommes bien plus que des mères ou des gouvernantes, revendiquons le droit à des emplois à temps plein et que les temps partiels soient souhaités et non imposés, revendiquons le droit de faire carrière dans des fonctions de direction et de négocier des salaires identiques. Sentons-nous légitime de choisir un emploi, une fonction, parmi ceux que les hommes se sont réservés. Agissons pour être vraiment représentées au sein des instances dirigeantes qu'elles soient publiques ou privées. Parlons d'une même voix, soyons fortes et intransigeantes parce que les femmes sont une des seules majorités que l'on traite comme une minorité. Cela a assez duré.

Culture

par Vincent Louis

Enfin une place pour les femmes dans des disciplines longtemps misogynes : l'histoire et la critique de la littérature française



© John Lavery, *Miss Auras, The Red Book*, 1892

Professeur d'histoire des littératures belge et française à l'Université Libre de Bruxelles et membre du jury du Prix Delor¹ depuis sa création, en 2010, Vincent Louis constate une nouvelle dynamique sur la place des femmes dans l'histoire et dans la littérature d'aujourd'hui. Il voulait dès lors partager avec nous ses observations dans le cadre d'une interview.

« **Avant d'exposer mes observations, j'aimerais prendre quelques précautions.** Dans un contexte d'extrême fragmentation de l'espace public en sous-communautés arc boutées sur leur identité, je trouve qu'il devient parfois difficile de trouver des lieux, des moments et parfois même un langage communs pour un débat public. J'espère que le fait que je m'exprime sur le phénomène de la féminisation de certaines sciences humaines, sans être moi-même une femme, ne sera interprété ni comme du paternalisme, ni comme une confiscation de la parole. Mon souhait est, au contraire, d'attirer l'attention des féministes – de tous les sexes – sur des constats qui devraient les intéresser. J'ai la ferme conviction, en effet, qu'il n'est de progrès possible que parce qu'hommes et femmes, gays, lesbiennes, bis et les autres communautés partagent leurs expériences et s'entraident. Ma conception du militantisme ? Pouvoir identifier des préoccupations communes, partager nos savoirs, lancer le débat pour avancer ensemble, en faisant front ».

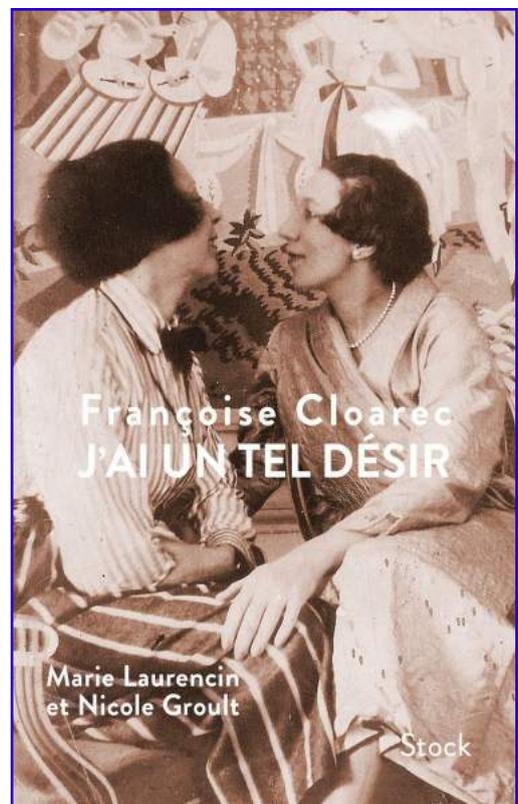
« **Quel est mon point de départ ? Un constat : celui que l'histoire en général et surtout mes domaines, l'histoire et la critique de la littérature, sont profondément misogynes et injustes envers les femmes.** On pointe en effet l'existence de près de 300 autrices par siècle du Moyen-âge, rien que pour la France : qui s'en souvient encore aujourd'hui ? Écrite par des hommes, pendant de longs siècles, l'histoire littéraire, au mieux ignore le rôle des écrivaines, des poétesses et des femmes dramaturges, au pire les frappe de jugements injustes et cinglants. Les preuves de leur existence sont pourtant nombreuses, mais où sont leurs écrits ? N'oublions pas que les copistes médiévaux étaient des moines, des hommes imbibés de stéréotypes misogynes ! Des pans entiers de l'histoire de la littérature ont donc ainsi malheureusement sombré dans l'oubli ».

¹ Prix d'Arc-en-Ciel Wallonie récompensant le meilleur mémoire en sciences humaines traitant des questions LGBTQI+ en Fédération Wallonie-Bruxelles.

« **Pendant de nombreux siècles, la scène littéraire fut longtemps façonnée par et pour les hommes**, dans leurs intérêts, en marginalisant et en méprisant les femmes. Molière nous en offre, d'ailleurs, un triste exemple dans ses *Précieuses* comme dans ses *Femmes savantes* : il caricature les femmes des salons parisiens, alors qu'il s'agissait là du seul espace où elles parvenaient à parler de livres et à se faire découvrir en tant qu'autrices. Les femmes, si elles osent prendre la plume, sont d'ailleurs longtemps cantonnées au genre littéraire jugé le moins prestigieux : le roman d'amour. Et quand, au XIX^e, de plus en plus d'hommes entendent écrire des romans, on verra un Balzac prétendre « viriliser » ce genre littéraire et en chasser les femmes. Et même à l'aube du XX^e, la création, en 1904, du Prix Fémina par 22 femmes témoigne du fait que celles-ci ont parfaitement mesuré combien il leur faudrait attendre avant qu'un prix récompense une écrivaine, quant au combat acharné de Colette pour imposer son nom sur la couverture de la série de romans féminins, à succès, des *Claudine*, dont Willy, son affreux macho de mari, s'était d'abord approprié la seule paternité, lui qui n'en avait pas écrit une ligne, voilà qui en dit long sur la difficulté des femmes à accéder à la publication et à la reconnaissance de leur talent. Il est clair que l'immense popularité de Beauvoir, de Sagan et de Duras, puis plus près de nous, d'Annie Ernaux, de Christine Angot et de Virginie Despentes, a beaucoup fait pour (enfin) asseoir les femmes au cœur du milieu littéraire ».

« Si les progrès accomplis en terme d'accès éditorial, de vente et de reconnaissance sont indéniables, **il faut attendre la fin du XX^e pour que l'histoire et la critique littéraire** (discipline qui entend analyser les œuvres) **s'intéressent à la place des femmes** et de leurs écrits dans les lettres, surtout en France et en Belgique. **Cela va changer avec deux phénomènes majeurs :**

1. **L'influence des Gender Studies** (et de son courant féministe américain) va jouer un rôle prépondérant. Initiées aux Etats-Unis, le premier pays à reconnaître Simone de Beauvoir, les Gender Studies vont éveiller les consciences : puisque ni l'histoire, ni la critique n'accordent aux femmes la place qui devrait leur revenir, il faut que celles-ci s'emparent de leur propre narration. D'où la nécessité, à la fois, d'une écriture féminine et d'un regard féminocentrique, dans lesquels on peut voir une volonté de conquérir une place, d'écrire dans un domaine où elles ont longtemps été marginalisées, où elles vont étudier leur histoire, avec leur propre regard, pour combler les injustices de l'histoire et de la critique « à l'ancienne ».
2. Plus actuels encore, **le phénomène Metoo et la visibilité de plus en plus grande des combats néoféministes** (*Blackfeminism*, féminisme décolonial, féminisme pro-sexe...) accélèrent cette évolution... Tous ces mouvements participent à une visibilité croissante et exponentielle de la place de la femme dans la société, dans la littérature d'aujourd'hui. Des femmes s'emparent de leurs histoires et jettent un vrai regard de femmes sur un certain nombre de phénomènes. J'avance l'hypothèse que les Gender Studies et Metoo expliquent, depuis deux-trois ans, un vrai succès des publications féminines et fémonocentriques. C'est donc une évolution vraiment très récente ».

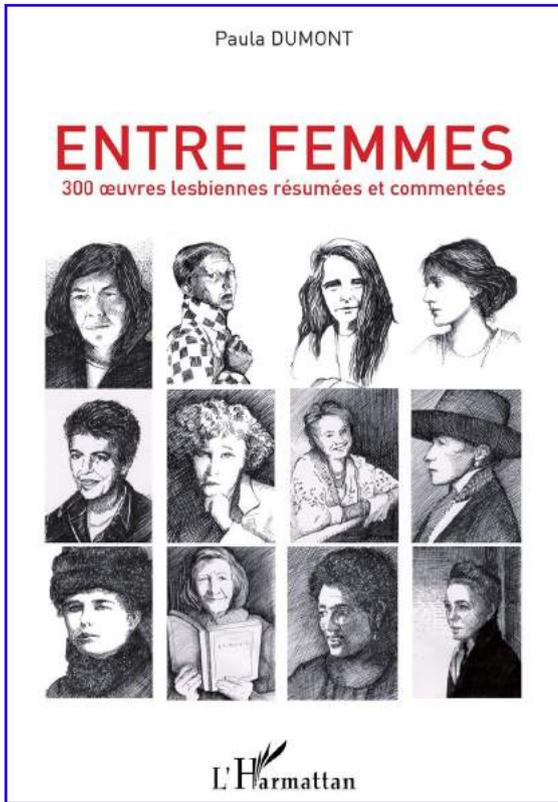


© Françoise Cloarec *J'ai un tel désir*, Paris Stock, 2018.

« **Des preuves de ce que j'avance ? Il me semble que cette évolution se marque par quatre phénomènes éditoriaux :**

1. L'émergence de maisons d'édition et de collections exclusivement réservées aux écrivaines : en Belgique, « *Névrosées* », en France, la collection « *Les Plumées* », qui réédite des textes féminins importants, mais oubliés.
2. On voit aussi de plus en plus de romans biographiques qui mettent en avant des destins exceptionnels de femmes, dont certaines étaient homo ou bisexuelles : Dominique Bona évoque un collectif de femmes dans *Colette et les siennes*, alors que Françoise Cloarec dépeint les amours, peu banales, entre Marie Laurencin et Nicole Groult.
3. On assiste aussi à l'émergence d'une critique littéraire de femmes qui parlent des femmes et de leurs livres. Janine Paque, une pionnière liégeoise, interroge, dès la fin des années 90, l'érotisme au féminin chez les écrivaines belges, tandis que Brigitte Weltman-Aron propose une analyse critique à la hauteur de l'œuvre de Virginie Despentes dans « L'écrire femme selon Virginie Despentes ».
4. On voit aussi progressivement émerger une volonté de retracer une histoire de la littérature centrée sur les écrivaines avec Cécile Berly et son *Histoire de trois femmes remarquables au XVIII^e*, ou Martine Reid, dans *Femmes et littérature*, première tentative d'une histoire littéraire vouée aux seules femmes ».

« Mais c'est en histoire de l'art que j'épinglerai un ouvrage vraiment remarquable : *Le Corps des femmes - Ce que les artistes ont voulu faire de nous* de Laure Adler qui, pour tracer le parcours chronologique d'une lente émancipation, distingue trois époques : « La femme regardée », « Les femmes qui nous regardent », « Ces femmes qui se regardent ». De simples modèles, objets du regard concupiscent ou misogyne des peintres masculins, les femmes – surtout avec Degas, Courbet ou Berthe Morisot – s'individualisent et ne se laissent regarder que parce qu'elles le veulent bien, pour enfin, au XX^e, accentuer leur émancipation et scruter, avec humour et provocation, leur corps et leur identité (Claude Cahun, Niki de Saint Phalle...) ».



© Paula Dumont, *Entre femmes. 300 œuvres lesbiennes résumées et commentées*, Paris, L'Harmattan, 2020.

« **Et dans cet afflux de publications féminines, quelle place pour les lesbiennes ?** Certes, elles bénéficient du développement de la recherche féministe en sciences humaines, mais leur histoire est encore relativement balbutiante : là où la critique littéraire gay travaille et publie depuis près de 40 ans, il me semble que chez les lesbiennes, ce bouillonnement est plus récent, mais d'autant plus remarquable. Des anthologies et des listes d'écrivains gays existent depuis un bon moment, mais il a fallu attendre 2020 et Paula Dumont, pour enfin disposer d'un inventaire des autrices lesbiennes. Par ailleurs, c'est avec le Prix Delor, que j'ai pu avoir entre les mains une vraie pépite en matière d'histoire du mouvement lesbien en Belgique avec le remarquable mémoire de Mathilde Messina de l'ULB, *Des Biches Sauvages aux Lesbianaires : le lesbianisme politique à Bruxelles (1972-1982)* ! La thèse de Messina en quelques mots ? À la fois marginalisées chez les gays des années 70 (car misogyne) et chez les féministes (qui se méfient des lesbiennes), le mouvement lesbien a été longtemps doublement marginalisé. Je pense qu'à présent, il a enfin trouvé sa voie et ses voix et qu'on assiste à un « rattrapage accéléré » du temps perdu par trop de misogynie : on publie, à la fois, des inventaires des écrivaines lesbiennes et sans doute bientôt des anthologies (côté anglosaxon, cela existe déjà), mais aussi des monographies sur les figures lesbiennes des arts et des lettres, ainsi que des romans biographiques. On voit aussi émerger une véritable critique littéraire fémino-queer : il faut s'en réjouir... et lire ! ».

Propos recueillis par Marvin Desaise

Quelques conseils de lecture sur les femmes et les lesbiennes en sciences humaines :

HISTOIRE et HISTOIRE DE L'ART :

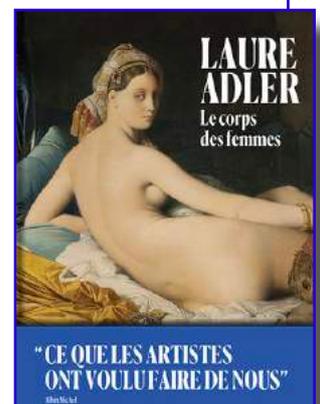
ADLER Laure (2020), *Le corps des femmes. Ce que les artistes ont voulu faire de nous*, Paris, Albin Michel, 176 p., 35 €.
 MALINCONI Nicole (2021), *Ce qui reste*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, 13 €.
 MESSINA Mathilde (2011), *Des Biches Sauvages aux Lesbianaires : le lesbianisme politique à Bruxelles (1972-1982)*, (Mémoire de maîtrise en histoire contemporaine), Bruxelles, ULB, sous la dir. de Valérie Piette.

CRITIQUE ET HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE :

BERLY Cécile (2020), *Trois femmes. Madame du Deffand, madame Roland, madame Vigée Le Brun*, Paris, Passés composés, 184 p., 17 €.
 BONA Dominique (2017), *Colette et les siennes*, Paris, Grasset, 22 €.
 CLOAREC Françoise (2018), *J'ai un tel désir*, Paris Stock, 20 €.
 DUMONT Paula (2020), *Entre femmes. 300 œuvres lesbiennes résumées et commentées*, Paris, L'Harmattan, 29 €.
 MERLIN-KAJMAN Hélène (2020), *La littérature à l'heure de #MeToo*, Paris, Les Éditions d'Ithaque, 18 €.
 PAQUE Jeannine (1997), « Des femmes écrivent », *Textyles*, [http://textyles.revues.org/2160] ; mis en ligne le 15 octobre 2012, consulté le 30 septembre.
 PERROT Michelle (2018), *George Sand à Nohant*, Paris, Seuil, « La Librairie du XXI^e siècle », 24 €.
 WELTMAN-ARON Brigitte (2018), « L'écrire femme selon Virginie Despentes », *Mémoires du livre / Studies in Book Culture*, 9 (2). [https://doi.org/10.7202/1046985ar] , consulté le 30 septembre 2020.

Sans compter la création de deux nouvelles collections consacrées uniquement aux autrices :

DOMBRET Sara, dir. (2020), la collection «Névroisées. Femmes de lettres oubliées», Bruxelles.
 FARON Laurence, dir. (2019), la collection « Les Plumées », Paris, Editions Talents hauts.





C'est Mathilde Leroy qui nous fait le grand plaisir de signer la couverture du MACazine du mois de mars, entièrement dédié aux femmes et à leurs allié.e.s. Dessin, photographie, poésie, image... cette jeune artiste liégeoise aux multiples facettes revient sur son parcours et nous présente son projet de court-métrage animé, destiné à être présenté à la Maison Arc-en-Ciel de Liège l'an prochain, dans le cadre du festival en l'honneur de la journée internationale des droits des femmes 2022.

Mathilde, peux-tu nous présenter ton parcours et ce qui t'a amené au dessin ?

« D'aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours dessiné. J'ai étudié la photographie, j'ai suivi une formation en audiovisuel, mais l'idée du dessin, elle, est toujours restée. Avec le confinement, celui-ci est devenu mon exutoire, un vrai moyen d'expression. Je me suis réellement lancée, il y a un an, après une rupture difficile, où j'avais besoin d'écrire et de dessiner ce que je ressentais ».

Peux-tu nous en dire plus sur le projet que tu prépares en collaboration avec la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

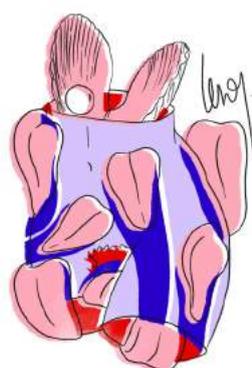
« J'ai le projet de réaliser un dessin animé, alliant deux de mes compétences : le dessin et le cinéma. Ce dessin animé explorerait la sexualité féminine. Cette idée m'est venue suite à une grosse réflexion sur les blocages qui subsistent autour de la sexualité des femmes. Au fil de mes rencontres avec des personnes d'horizons différentes, je me suis rendue compte qu'on n'a jamais vraiment donné l'autorisation aux femmes d'évoquer leur sexualité. Ce n'est que tout récemment que la parole se décroisse. Tout ce qui touche à la femme reste souvent compliqué voire tabou. Je ne veux accuser personne dans mon projet, mais plutôt soulever une question : pourquoi en est-on arrivé là ? Pourquoi ne parle-t-on pas librement de sexualité féminine ? Pourquoi ce sujet reste-t-il si difficile à évoquer ? ».

Techniquement, comment le conçois-tu ?

« Je vais réaliser l'entièreté des dessins, pour 10 minutes de dessin animé. C'est donc un gros challenge ! Visuellement, je l'imaginai comme le trajet d'une main. Ainsi, l'image de la femme qui sera représentée n'aura ni origine, ni corps type, ni couleur de peau, ni attribut quelconque. J'ai envie que toutes les femmes, de tous horizons différents et de tous parcours différents, puissent s'y retrouver. Le tout sera accompagné de voix-off et de musiques, entrecoupé par certaines phrases poétiques puisque j'écris également de la poésie. J'ai envie que ce dessin animé soit un objet de sensation et de ressenti, plus qu'un document à vocation scientifique ».

Penses-tu, qu'à l'heure actuelle, il est important de présenter ce genre de projet ?

« Aujourd'hui, il se passe énormément de choses autour des femmes. Il y a une vraie réflexion qui est née depuis quelques années, encouragée par le mouvement #MeToo. On commence à peine à évoquer le plaisir féminin, le consentement... Pour moi, c'est important d'évoquer toutes ces choses là dans mon projet, pour toucher notamment un public plus jeune, rarement éduqué à ces questions. Je pense par exemple qu'il est regrettable qu'il n'y ait pas de cours d'éducation sexuelle à l'école. Les jeunes démarrent déjà avec un retard considérable face à des questions autour du consentement, du respect de l'autre ou de la masturbation... L'école doit pouvoir aussi fournir des solutions sur ces questions. C'est pour cela que j'envisage, à l'avenir, de montrer mon projet dans les établissements scolaires et encourager ainsi le débat et la réflexion ».



Retrouvez *L'Heure Fraîche* le premier recueil de poésie de Mathilde Leroy, disponible chez Livres aux Trésors.

Et suivez l'artiste sur Instagram



Santé/bien-être

En ce numéro tout entier dédié aux femmes, la Maison Arc-en-Ciel de Liège a saisi l'opportunité de mettre à l'honneur deux acteurs de terrain qui réalisent concrètement des actions à destination du public féminin en Cité Ardente. Questions d'ordre juridique, social, sexuel ou psychologique, aides en matière de droit et de législation ou projets oeuvrant à une société plus égalitaire et inclusive, ils sont là à votre écoute et à votre attention.

N'hésitez jamais à pousser leurs portes et à découvrir la richesse de leurs services.

Centre de Planning Familial des FPS Liège

rue des Carmes, 17 - 4000 Liège

Contact : ☎ 04 223 13 73 - ✉ cpf.liège@solidaris.be - 🌐 solidaris-liege.be/cpf

Un accueil pour tous.tes

Quel que soit votre âge, votre genre, vos préférences sexuelles et amoureuses, notre équipe pluridisciplinaire vous accueille en toute confidentialité pour répondre à vos questions et échanger sur l'amour, la sexualité, la contraception, les infections sexuellement transmissibles, la grossesse (qu'elle soit désirée ou non)... Pendant nos heures d'ouverture, soyez le-la bienvenu-e également sans rendez-vous pour faire un test de grossesse, obtenir une pilule du lendemain, vous procurer des préservatifs ainsi que des serviettes et des tampons gratuitement. Pour une consultation gynécologique, psychologique, juridique ou sociale, n'hésitez pas à nous contacter pour que nous convenions d'un rendez-vous. Vous avez peu de revenus ? Pas de souci, notre centre favorise l'accès aux soins de chacun-e et l'argent ne doit jamais être un frein pour bénéficier de nos services.

Nos projets spécifiques

Au **Centre de Planning Familial FPS de Liège**, notre volonté a toujours été d'évoluer pour pouvoir répondre aux besoins rencontrés par notre public, majoritairement féminin. Depuis de nombreuses années, nous accueillons des femmes concernées par les mutilations génitales féminines. Les MGF sont une violation des droits humains et une forme de violence basée sur le genre pouvant engendrer de nombreuses complications physiques et psychologiques tout au long de la vie. De la rencontre avec ces femmes aux besoins spécifiques (consultations gynécologiques, psychologiques et sociales) est née la nécessité de leur proposer une approche pluridisciplinaire unique à Liège qui est la troisième ville belge la plus concernée par cette problématique.

Observant une augmentation des demandes concernant les violences conjugales, nous avons mis en place le service AlternativeS, qui assure gratuitement un accueil et une prise en charge psychologique des victimes sur le site de la clinique André Renard à Herstal. Ces violences, qui peuvent prendre de multiples formes (psychologiques, physiques, sexuelles, économiques) sont là aussi très majoritairement commises envers des femmes. Depuis 2020, nous avons élargi notre offre de service au Centre de Planning Familial et proposons nos consultations gratuites (sociales, psychologiques et juridiques) à toutes les personnes confrontées à des violences basées sur le genre (mariage forcé, violence sexuelle, violence conjugale, violence liée à l'honneur, violence basée sur l'orientation sexuelle ou le genre...).

Sang Souci

Face à la précarité grandissante des publics que nous côtoyons, depuis 2 ans, en collaboration avec les FPS de Liège, nous portons aussi le projet Sang Souci, qui consiste en une action de récolte de serviettes et de tampons hygiéniques. A travers ce projet, notre objectif est de visibiliser la précarité menstruelle tout en apportant une aide matérielle concrète. En effet, malgré la suppression de la « taxe tampon », les sommes dépensées pour faire face aux règles pèsent encore fortement sur le budget des personnes qui menstruent, notamment des étudiant-e-s.

L'équipe du **Centre de Planning Familial des FPS Liège**



Vie Féminine asbl

Siège régional : rue Chevaufosse, 72 – 4000 Liège

Contact : ☎ 04/222 00 33 - ✉ liege@viefeminine.be - 🌐 viefeminine.be

Qui sommes-nous ?

Vie Féminine est un Mouvement féministe d'éducation permanente. Depuis presque 100 ans, **Vie Féminine** rassemble des femmes des milieux populaires. Ensemble, nous agissons pour lever les obstacles qui empêchent les femmes d'accéder à des droits fondamentaux, tant dans l'espace public que dans la sphère privée. Santé, logement, emploi, justice... tant de lieux où le simple fait d'être une femme suffit à réduire notre champ d'action, notre émancipation, nos droits. C'est pourquoi, chez **Vie Féminine**, nous luttons sans relâche, en Wallonie et à Bruxelles, contre la précarité, le sexisme, le racisme et les violences pour que notre société devienne égalitaire, solidaire et juste. Dans notre Mouvement, par une grande variété de rencontres, d'ateliers, de formations et de projets, les femmes font face à leurs difficultés et se renforcent. Partout, en Wallonie et à Bruxelles, elles tissent des liens de solidarité et agissent collectivement pour leurs droits.

Quelles sont nos missions ?

« J'ai été chez le juge de paix, et tout le monde avait un avocat sauf moi, alors qu'il ne faut pas obligatoirement en avoir un. Ils passaient tous devant moi, et on ne m'a pas laissé parler. Cette situation s'est répétée trois fois. On ne me regardait même pas, je me sentais rejetée ». Trop souvent, les femmes se retrouvent démunies face à un système institutionnel dont elles ne maîtrisent ni les procédures, ni le langage, ni les codes. Procédure de divorce, introduction d'une demande d'asile, partage d'une garde d'enfants, violences conjugales sont autant de situations où les femmes affrontent seules le système judiciaire qui s'apparente alors plus à un parcours du combattant qu'à une procédure simple et claire. Mal informées, pas écoutées ou très peu aidées, certaines femmes préfèrent alors renoncer à leurs droits aggravant leur situation ou celle de leur famille. Les femmes migrantes, en plus de la méconnaissance du contexte belge, font, quant à elles, face à des difficultés supplémentaires inhérentes à leur statut : barrière de la langue, discriminations, désinformations, racisme... Pour répondre à ces besoins et permettre à toutes les femmes de faire valoir leurs droits, **Vie Féminine** a décidé de mettre sur pied des permanences juridiques individuelles gratuites afin de permettre aux femmes (primo-arrivantes ou non) de trouver une aide adaptée à leurs besoins. Ainsi, elles pourront y avoir des réponses à leurs questions en matière d'aide sociale, de logement, d'accès au travail, de droit familial, de droit de séjour, de droit d'asile, de regroupement familial, de nationalité...

Pour quel public ?

« Pour offrir aux femmes des espaces d'expression libre où elles échangent sans censure et autocensure sur leurs réalités de vie, leurs difficultés, leurs vécus de femmes ».

Ces permanences juridiques s'inscrivent directement dans la lignée de notre travail global d'éducation permanente en non-mixité.

Particulièrement dans le domaine de la justice, il est essentiel que les femmes puissent être entendues seules (sans conjoint, ni famille) par des juristes sensibilisées, outillées et au fait des enjeux spécifiques que ces femmes peuvent vivre (violences conjugales, regroupement familial compliqué,...). Organiser des permanences juridiques uniquement destinées aux femmes n'est donc pas anodin car travailler en non-mixité permet de libérer une autre parole. Une parole qu'on n'aurait pas osé dire lors d'un entretien familial au CGRA, devant un policier masculin ou à son propriétaire peu scrupuleux...

Nos permanences juridiques se veulent donc complémentaires au travail social qu'effectuent déjà de nombreux acteurs du secteur.

Nous travaillons en collaboration avec des juristes indépendantes et avec le planning familial de Liège le « 37 ». Toutes nos consultations se font sur inscription, vous allez à la consultation de l'antenne votre choix. Consultez notre site internet : viefeminine.be

L'équipe de **Vie Féminine** pour la région de Liège

PLAN DE PREVENTION DES INSECURITES URBAINES

Lutte contre les violences dans les relations

Depuis de nombreuses années, la Police et la Ville de Liège mènent ensemble des actions sur des problématiques spécifiques de criminalité et de prévention. Sur la matière plus spécifique de violences dans les relations, des groupes techniques sont mis en place entre les services de prévention de la Police, de la Ville et le milieu associatif. On citera particulièrement, l'attention accordée à la campagne mondiale du Ruban blanc, à la problématique du Consentement sexuel et à celle du harcèlement en rue.

Campagne mondiale du ruban blanc contre les violences faites aux femmes

La violence envers les femmes demeure l'une des violations des droits humains encore trop répandue et très peu dénoncée. Conscientiser la population permet de prévenir et de réduire la violence entre partenaires, de protéger les victimes et de responsabiliser les auteurs.

Il y a 29 ans, au Canada, suite à la tuerie de l'Ecole Polytechnique, des hommes fondent la campagne du **Ruban blanc**, contre les violences faites aux femmes. Depuis plus de 18 ans, en mémoire des 14 jeunes filles assassinées, la Ville et la Police de Liège se mobilisent afin de dénoncer ce phénomène de société et de penser aux femmes et aux filles qui sont aux prises avec la violence masculine au quotidien.

Plus que jamais, en cette période de crise inédite, la nécessité de se mobiliser contre ces violences est capitale. L'isolement, le silence, la culture de la honte et l'inaction tuent.

Pour l'édition 2020, l'équipe des Liège Bulldogs a rejoint la liste des parrains de marque de la campagne avec cette particularité que son Président, Monsieur Olivier De Vriendt, a été témoin du massacre féministe du 6 décembre 1989.

Un match des Liège Bulldogs, dont la date sera définie en fonction de la situation sanitaire, sera entièrement dédié au message de cette campagne. L'équipe jouera avec des vareuses prônant la lutte contre les violences, le public recevra quant à lui des masques « STOP VIOLENCE » et des pin's du Ruban blanc, preuve de son engagement personnel à lutter contre ce fléau.



Consentement sexuel

Depuis février 2019, la Ville de Liège a décidé de parler du consentement sexuel et d'offrir au plus grand nombre des outils de communication facilitant la parole sur cette problématique.

Capsules vidéos de sensibilisation, livret pédagogique... ces différents moyens de sensibilisation ont été transmis à l'ensemble des écoles liégeoises du secondaire supérieur ainsi que les Hautes écoles, l'Université, les comités de baptême et les partenaires du réseau. A ce jour, 7500 élèves du secondaire liégeois ont reçu, en classe, une sensibilisation sur le consentement donné par le service du Plan de prévention.

Suite aux diverses actualités tragiques en relation avec le harcèlement scolaire, le service de « Prévention des violences dans les relations » souhaitait adapter son film d'animation *Consentement sexuel* à un public plus jeune (6^e primaire) en mettant l'accent sur les dangers relatifs à la diffusion d'images dénudées tant du point de vue des victimes, que des auteurs et des témoins. L'objectif de cet outil est de permettre au public d'entamer une réflexion sur les conséquences néfastes de la mise en ligne de certaines photos ou vidéos. La sensibilisation donnée permettra également de réaliser un rappel à la Loi en matière de harcèlement et la potentielle adaptation de l'article 442bis du Code pénal pour mieux lutter contre le phénomène de « harcèlement groupé » et protéger les victimes.



Plan global de lutte contre le sexisme et le harcèlement en rue

Action commune Parquet, Police et Ville de Liège

Ce projet a vu le jour dans le commissariat d'Outremeuse. Des inspecteurs, interpellés par les doléances des citoyennes et par les conversations de leurs collègues féminines, ont décidé de passer à l'action et de mettre en place un plan d'action en partenariat avec le Parquet, le Service du Plan de Prévention de la Ville de Liège et l'asbl Praxis. L'objectif est d'aborder le phénomène du harcèlement de rue et du sexisme par une approche globale incluant un volet détection, un volet répression, mais aussi un volet prévention/sensibilisation (autant envers les femmes qu'envers les auteurs des faits).

Trois actions avaient été menées cet été, durant lesquelles 26 personnes ont été interpellées, 16 PV ont été rédigés et 10 rappels à la loi ont été faits. Lors de ces actions, les policières liégeoises se sont promenées en civil, en tenue neutre, dans les rues fréquentées de la Cité ardente, dans les parcs et Ravel, afin de constater ce type de fait envers elles-mêmes ou envers n'importe quelle citoyenne : « *Elles étaient suivies de loin par des policiers prêts à intervenir. Et ce fut le cas* », raconte la porte-parole de la police.

Le Service du Plan de Prévention de la Ville de Liège a orienté les patrouilles et assuré l'information des victimes et des témoins tout en distribuant des folders d'information. Le Parquet a encouragé ces actions, garanti la suite pénale appropriée des PV dressés en la matière et orienté les auteurs vers l'asbl Praxis pour un suivi personnalisé.

L'objectif de ce projet est de poursuivre ce type d'action et de le généraliser sur tout le territoire de la Cité Ardente afin de permettre aux femmes de se promener en toute quiétude dans un environnement sécurisé.

Fin 2020, le projet baptisé « Lutte contre le sexisme et le harcèlement de rue » a été récompensé par deux prix du Réseau Intersection (prix du jury et prix des personnes de référence). Ce Réseau est un lieu d'échange entre intervenants policiers créé en Belgique en 2017. Inspiré du Québec, il a pour objectif principal de favoriser l'échange d'idées, de bonnes pratiques et projets en matière de police de proximité ¹.



Commission Communale Consultative Femmes & Ville (CCFV)



Suite à la signature de la Charte « Egalité Femme/Homme » en 2001 par la Ville de Liège, le conseil communal décide de constituer une Commission Communale Consultative en 2004. Celle-ci débutera son premier mandat en 2005 en tant que **Commission Communale Consultative « Femmes & Ville »**.

Les missions de la Commission sont avant tout participatives, elle réunit la société civile, les associations, les représentants de partis politiques (sous le principe de la démocratie). Il s'agit avant tout de s'entendre et s'écouter pour connaître les préoccupations de toutes et tous et de poser les bonnes questions, d'identifier les problèmes et de réaliser des diagnostics constructifs.

La CCFV a participé à de nombreux événements comme :

- « Je bouge pour les Droits des Femmes » organisé par **Vie Féminine** Liège régionale et le Collectif « Et ta sœur ».
- « She had a name » organisé par le Collectif « **Collectives et Ardentes** » pour faire du bruit contre les violences faites aux femmes.
- Participation à la Cycloparade féministe.
- Participation l'action « Sang Souci » : Récolte de serviettes et tampons hygiéniques pour femmes en situation de grande précarité. Un projet des **FPS de Liège**.

¹<https://www.todayinliege.be/au-retour-des-beaux-jours-des-policieres-liegeoises-traqueront-les-harceleurs-de-rue/>

Les news de l'Arc-en-ciel



La MAC au féminin, c'est le nouveau groupe 100 % filles de la Maison Arc-en-Ciel de Liège !

A l'écoute d'un public féminin de plus en plus actif et investi dans nos rangs, la Maison Arc-en-Ciel de Liège planche, depuis plusieurs mois déjà, sur la création d'un nouveau groupe fait par les femmes et pour les femmes. Le besoin de créer une cellule féminine au sein de notre maison nous semblait une évidence, afin que chaque fille qui pousse notre porte se sente chez elle, accueillie de manière sereine et bienveillante. Mais aussi, pour mieux communiquer tous les services d'information et de soutien que nous avons à notre disposition. Notre équipe vient d'accueillir, tout récemment, un assistant social qui pourra d'ailleurs vous aiguiller et vous aider dans vos démarches et dans vos questionnements.

Parallèlement aux papotes d'Activ'elles, un accueil filles plus individualisé sera assuré par un membre de la MAC au féminin, de 18h à 21h les 4^{es} vendredis du mois, pour répondre aux questions ou difficultés que vous rencontrez.

Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille avec plaisir !

En outre, la MAC au féminin, c'est aussi la possibilité d'activités sur mesure à destination des femmes. Ateliers cuisine, de récup' ou de bricolage, séance bien-être, balade en extérieur, sorties culturelles diverses et variées... La MAC au féminin se veut ouverte à toutes vos suggestions ! N'hésitez pas à nous partager vos idées et vos suggestions via la page Facebook de la MAC au féminin, nous y répondrons avec plaisir dans un soucis de partage et de sociabilité.

Nous sommes à votre écoute !

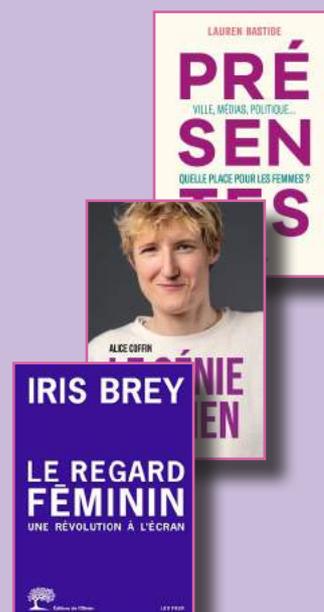
Le premier grand rendez-vous culturel de la MAC au féminin, c'est mardi 16 mars dès 19h !

Rejoignez-nous pour une séance de conversation littéraire autour de trois ouvrages clés abordant la condition féminine en 2020 :

Présentes de Lauren Bastide,
un manifeste féministe ultra-documenté à mettre entre toutes les mains pour comprendre les luttes d'aujourd'hui.

Le Génie Lesbien d'Alice Coffin,
où la journaliste et auteure nous permet de mieux comprendre ce qu'être lesbienne aujourd'hui veut dire, en France et dans le monde, sans jamais dissocier l'intime de la politique.

Le Regard Féminin d'Iris Brey,
où l'auteure nous invite à interroger le sens des images et à penser le regard féminin dans les productions cinématographiques contemporaines.





Nouveau rendez-vous à la Maison Arc-en-Ciel de Liège !

Ce mois-ci, Philippe Kozak reçoit, dans son petit salon aménagé pour l'occasion, un invité emblématique qui a fait les beaux jours de la communauté LGBTQI+ en Belgique et ailleurs dans le cadre d'une nouvelle émission intitulée *Derrière l'Arc-en-Ciel*. « *Derrière l'Arc-en-Ciel, c'est la promesse d'un voyage dans le passé : celui de nos débuts et de notre histoire* » commente le DJ liégeois. « *Cette émission est là pour retracer notre parcours, notre évolution, pour se remémorer d'où l'on vient et ce que l'on a acquis. Et ainsi pouvoir mieux préparer notre futur* ».

A raison d'une émission tous les deux mois, pré-enregistrée et diffusée ensuite sur nos réseaux sociaux, Philippe Kozak explorera ce qui se cache derrière l'arc-en-ciel, à l'aide d'une personnalité extravagante, qui a marqué l'histoire de nos communautés : « *Le drapeau arc-en-ciel, c'est la militance, le combat pour nos droits et notre reconnaissance. Derrière ce drapeau, depuis des années, il y a des êtres humains qui, durant une période de leur vie ou tout au long de celle-ci, ont porté cette cause via leurs actions. Cette émission est là pour leur rendre hommage* ».

Pour ce premier épisode, c'est la légendaire Magguy qui prend place confortablement dans le canapé de *Derrière l'Arc-en-Ciel* pour évoquer son parcours, son histoire et les sulfureuses nuits de son club privé La Jungle, célèbre bar lesbien liégeois des années 70. Anecdotes, témoignages, photos souvenirs, entrecoupés de plages musicales, un vrai bond dans le passé où la musique se confronte aux images. Extraits choisis.



Magguy, peux-tu nous parler de tes débuts et nous expliquer comment tu es parvenue à gérer La Jungle pendant près de 33 ans ?

« J'ai toujours eu mon caractère, j'ai toujours affirmé mon identité. C'était à prendre ou à laisser. Je travaillais à la FN, quand l'ancienne patronne de La Jungle a voulu remettre son bar. J'étais déjà bien connue des habitués de l'endroit, à l'époque. Ainsi, des clientes m'ont proposé de reprendre le café/brasserie, au début des années 70 et d'en faire un club privé exclusivement féminin. C'est comme ça que la belle aventure a débuté (...) ».

Après tant de temps dans le milieu de la nuit, as-tu déjà éprouvé des regrets ?

« Je n'en ai pas mais j'en rêve encore, de mon club. La Jungle, c'est ma vie, c'est mon histoire. J'aurai pu reprendre quelque chose par après. J'en ai eu l'occasion. Mais j'aimais ma jungle (...) ».

Que dirais-tu aux jeunes générations ?

« Qu'elles ont plus de chance que nous. On peut s'embrasser, se tenir la main, se montrer de l'affection en public... Tout cela n'était pas possible à l'époque (...) ».

L'émission est à découvrir en intégralité sur la page [Facebook](#) de la Maison Arc-en-Ciel de Liège dès le **lundi 8 mars 2021, à 18h**. Elle sera également disponible sur notre chaîne youtube : [MAC de Liège](#).

Rejoignez notre page Facebook [@derrierelarcenciel](#), entièrement dédiée à l'émission, et partagez vos anecdotes, vos témoignages, vos photos souvenirs.

Participez, vous aussi, à reconstruire notre histoire.

Agenda

MERCREDI

03

MARS

En collaboration avec Hi Moon

Le consentement durant les rencontres virtuelles et physiques

De 18h25 à 18h55. En Facebook live.

Rencontres LGBTQI+ purement virtuelles ou qui se concrétisent dans le réel, quelle est la frontière entre la drague et le consentement ? Comment définissons-nous ce consentement ?

Pour répondre à ces questions, l'application Himoon s'associe à Arc-en-ciel Wallonie et ses partenaires pour vous proposer cette mini-conférence/débat en ligne gratuite !

■ Cette mini-conférence, sous forme de questions/réponses, sera proposée en live Facebook, sur la page Facebook d'Arc-en-Ciel Wallonie.



Derrière l'Arc-en-Ciel

Episode 1 : Magguy & sa Jungle

18h. Diffusion sur Facebook.

Premier épisode de ces anecdotes « Derrière l'Arc-en-Ciel » avec, en guest star, Magguy, légendaire patronne du bar La Jungle, l'un des plus célèbres clubs lesbiens liégeois des années 70. Souvenirs, photos, musiques et bruits de couloir : le temple de la fête lesbienne liégeoise vous (ré)ouvre ses portes ! Animé par Philippe Kozak.

■ L'épisode, enregistré au préalable, sera diffusé sur Facebook le lundi 08 mars, à partir de 18h. Toutes les infos se trouvent dans l'événement Facebook.

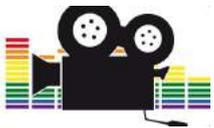
LUNDI

08

MARS

DERRIÈRE

L'ARC-EN-CIEL



MERCREDI

10

MARS

Tranche de vie gay & lesbienne dans les Années folles

Episode II : Lieux et moments de plaisir lesbiens dans le Paris de l'Entre-deux-guerres.

18h30. En ligne, via Zoom (voir événement Facebook)

Vincent Louis propose, le temps de trois soirées, de se replonger dans le milieu décadent et débridé des Années folles, en parcourant l'histoire de l'homosexualité, masculine et féminine, dans la période de l'Entre-deux-guerres.

■ Le lien pour rejoindre l'événement sera partagé sur nos réseaux sociaux. La conférence sera accessible via l'application Zoom.



Conférences by Activ'elles

Les lesbiennes & les livres

18h. En ligne (via Zoom)



Siân Lucca, doctorante en littératures françaises, et Annelore Eloy, bibliothécaire au Chiroux, viendront nous parler de leurs travaux et du manque de visibilité des lesbiennes dans le monde de la littérature et de l'édition, tout en proposant des pistes pour y remédier.

Le lien Zoom sera dévoilé dans l'événement Facebook. Conférence, apéro, quizz... la suite du programme d'Activ'elles est à découvrir sur leur page Facebook @Activellespourelles.asbl

JEUDI

11

MARS

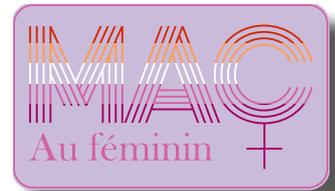
La MAC au féminin

Conversation littéraire - La condition féminine

19h. En ligne (via Zoom)

Rejoignez-nous et débattons autour de la condition féminine aux travers de 3 ouvrages représentatifs : *Présentes* de L. Bastide, *Le Génie Lesbien* d'A. Coffin et *Le Regard Féminin* d'I. Brey. Ces ouvrages seront présentés par nos lectrices. Nous vous invitons à les lire également afin de pouvoir nourrir le débat (infos en page 12 de ce MACazine).

Le lien Zoom sera dévoilé dans l'événement Facebook.



MARDI

16

MARS

Let's Talk About Sex

Ateliers à destination du public féminin

De 13h à 17h. Maison Arc-en-Ciel de Liège (sur inscription)

Dans le cadre du spectacle *SEXPlay Nos Panthères Nos Joyaux* de Camille Husson, la Maison Arc-en-Ciel de Liège proposera deux séances d'ateliers « Let's Talk About Sex », animés par la metteur en scène, où les femmes auront l'occasion de construire leur propre auto-fiction à partir de leurs expériences sexuelles ou érotiques. Le tout sera suivi de séances de lecture et de discussion autour du désir et du sexe dans la littérature féminine.

Les inscriptions, limitées à 10 personnes par séance, sont à réaliser avant le 15 mars auprès de Georgiane au 0474 98 67 52.

20
&
27
MARS

Festival Imagésanté

En ligne

Après l'annulation de l'année dernière, Imagésanté se réinvente en digitalisant complètement son édition 2021 ! Avec, au programme cette année, un florilège de films documentaires et de rencontres autour de la santé, dont certains évoquent des thématiques chères à notre association.

Le 23 mars :
Mon Nom est Clitoris de D. Leblond & L. Billuart Monet à 13h40.
Coming Out de Denis Parrot à 20h.

Le 25 mars :
5B de Paul Haggis & Dan Krauss à 13h40.
Petite Fille de Sébastien Lifshitz à 20h, suivi d'une masterclass du réalisateur le lendemain, à 10h30.

L'achat des tickets se fait en ligne sur le site du festival : imagesante.be.

&
23
25
MARS



SEXPLAY Nos Panthères Nos Joyaux

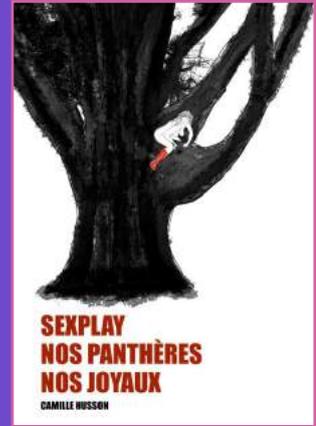
de Camille Husson

Dans cette auto-fiction, une jeune femme interroge et expose les sinueux cheminements de ses désirs. À partir de ses expériences charnelles depuis son enfance, elle nous confie ses plaisirs, ses failles, ses limites. Elle ausculte ses comportements, explore ses peurs et ses « dérives » érotiques. Autant de tentatives pour s'approprier sa sexualité, découvrir de nouveaux champs de liberté, rester curieuse et goûter à la jouissance de se mettre en danger.

Avec son projet *SEXPLAY Nos Panthères Nos Joyaux*, la comédienne et dramaturge Camille Husson s'interroge sur la sexualité féminine, en rejetant les scénarios formatés que la société nous inculque. Le but ? Nous interroger et retrouver l'audace d'enfin « sexe-primer ».

Dans le cadre de ce spectacle, la Maison Arc-en-Ciel de Liège proposera des ateliers « Let's Talk About Sex », animés par Camille Husson, où les femmes auront l'occasion de construire leur propre auto-fiction à partir de leurs expériences sexuelles ou érotiques. Cet atelier d'écriture sera ensuite suivi d'une conversation autour des autrices qui abordent le désir et le sexe. Les modalités d'inscription sont à retrouver dans la partie agenda de ce MACazine.

SEXPLAY Nos Panthères Nos Joyaux est à découvrir en salle, si la situation sanitaire le permet, du 24 au 30 avril 2021 au Théâtre de Liège. Réservations sur : theatredeliège.be.



Activités récurrentes

Activ'elles

 activelles.com

 Activ'elles

 activelles@gmail.com



Activ'elles est une association organisant des activités sportives et de loisirs pour et par des lesbiennes. Chaque mois, l'association met sur pied sa traditionnelle soirée « Papote à Liège », un moment de partage et de rencontres autour d'une thématique festive.

Permanence : de 18h30 à 00h, les 4^{es} vendredis du mois à la MAC de Liège.

C.H.E.L.

 chel.be

 CHEL Asbl

 comite@chel.be



Le « C.H.E.L. » est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQI+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée. (Plus d'infos sur leur site internet et leur page Facebook).

Permanence d'accueil : de 16h30 à 17h30, tous les jeudis, au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liège).

La Communauté du Christ Libérateur - C.C.L.

 ccl-be.net

 0475 91 59 91

 liege@ccl-be.net



La Communauté du Christ Libérateur est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.les qui proposent un espace convivial et accueillant pour s'épanouir en toute liberté.

Réunion d'antenne à Liège : à 19h30, tous les derniers vendredis du mois.



Genres Pluriels



genrespluriels.be



Genres Pluriels



contact@genrespluriels.be
joshua@genrespluriels.be (jeunes)

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial dans le cadre de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Groupe de parole : de 19h30 à 21h00, tous les 2^{es} mardi du mois en ligne.

Permanence virtuelle : A 19h00, tous les 2^{es} jeudis du mois (inscrit. : permanence@genrespluriels.be)

Permanence jeunes : de 18h00 à 21h00, tous les 3^{es} jeudis du mois en ligne.

Liège Gay Sports - L.G.S



liegegaysports.be



Liège Gay Sports



info@liegegaysports.be

Le LGS a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle.



Jogging

Tous les lundis de 19h00 à 20h00
au Parc de la Boverie à Liège
Infos : Joachim au 0499/.18.73.45
ou samejano@hotmail.com



Badminton

Tous les mardis de 19h00 à 21h00
au Hall Omnisports de la Consitution
Infos : Thomas au 0492/04.27.74
ou thomasjungers@gmail.com



Self-défense

1x par mois
Le mardi de 19h30 à 21h00
à la salle des Marmots
rue Douffet 82, 4020 Liège
Infos : self-defense@liegegaysports.be



Squash

sur réservation
à la salle des Marmots
rue Douffet 82, 4020 Liège
Infos : Cyrielle au 0479/276817 ou
cyrielle_closset@hotmail.com



Natation

Tous les jeudis de 20h30 à 21h30
à la piscine communale de Jonfosse
rue Lambert le Bègue, 36/38, 4000 Liège
Infos : Cyrielle au 0479/27.68.17 ou
natation@liegegaysports.be

Maison Arc-en-Ciel de Liège

rue Hors-Château 7 - 4000 Liège  04 223 65 89 - 0475 94 05 83 (disponible via WhatsApp)



macliege.be



Maison Arc-en-Ciel de Liège



mac2liege



courrier@macliege.be

La Maison Arc-en-Ciel de Liège ouvre ses portes régulièrement à toute personne LGBTQI+, sympathisant.e.s et proches. Besoin de parler ? De rencontrer des gens comme toi ? De créer des liens ? Contactez-nous par mail, téléphone ou messenger.

Accès à la médiathèque et à l'exposition : de 13h00 à 16h00, tous les lundis et mercredis.

Permanences d'accueil : de 19h00 à 21h00, les trois premiers vendredis du mois.



Maison Arc-en-Ciel de Verviers

rue Xhavée, 21 - 4800 Verviers  0495 13 00 26



ensembleautrement.be



MAC Verviers



contact@ensembleautrement.be

La Maison Arc-en-Ciel de Verviers – Ensemble Autrement asbl offre diverses permanences hebdomadaires de convivialités à destination des personnes LGBTQI+ et des personnes étrangères.

Permanences sociales pour les personnes étrangères ou d'origines étrangères :

de 17h00 à 19h00, tous les lundis et jeudis.

Permanences d'accueil et permanences du service social : de 16h00 à 19h00, les mardis & mercredis.

Permanences de convivialité : entre 19h00 et 00h30, tous les vendredis et samedis.



Mars 2021



Accès médiathèque
 (si les conditions le permettent) :
 les lundis & mercredis de 13h à 16h



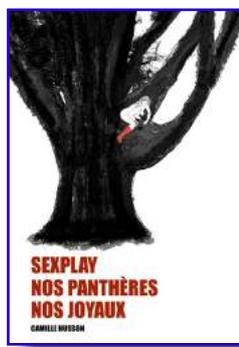
Mercredi 3	<i>Le consentement durant les rencontres virtuelles et physiques</i> 	 18h25	 En ligne, sur Facebook
Lundi 8	<i>Derrière l'arc-en-ciel</i> Invité : Magguy (La Jungle)	 18h00	 Diffusion sur Facebook
Mardi 9	Groupe de parole - Genres Pluriels 	 19h30	 MAC de Liège
Mercredi 10	<i>Tranche de vie gay & lesbienne dans les Années folles</i> Ep. 2 : Lieux et moments de plaisir lesbiens dans le Paris de l'Entre-deux-guerres.	 18h30	 En ligne (Zoom)
Jeudi 11	Conférences by <i>actives</i> <i>Les lesbiennes & les livres</i> Permanence - Genres Pluriels 	 18h00	 En ligne (Zoom)
Mardi 16	 Conversation littéraire - La condition féminine	 19h00	 En ligne (Zoom)
Samedi 20	Atelier féminin : « Let's Talk About Sex » en lien avec le spectacle de Camille Husson <i>SEXPlay - Nos Panthères, Vos Joyaux</i>	 13h00	 MAC de Liège
Mardi 23 -	 Festival Imagésanté <i>Mon Nom est Clitoris</i> de D. Leblond & L. Billuart Monet <i>Coming Out</i> de Denis Parrot	 13h40  20h00	 En ligne
Jeudi 25	<i>5B</i> de Paul Haggis & Dan Krauss <i>Petite Fille</i> de Sébastien Lifshitz	 13h40  20h00	
Samedi 27	Atelier féminin : « Let's Talk About Sex » en lien avec le spectacle de Camille Husson <i>SEXPlay - Nos Panthères, Vos Joyaux</i>	 13h00	 MAC de Liège

Accès médiathèque :
les lundis & mercredis de 13h à 16h



Avril 2021



<p>Du lundi 5 au samedi 17</p>	<p>V A - N U - P I E D S</p> <p>Du 5 au 17 avril 2021 MAISON ARC-EN-CIEL RUE HORS-CHÂTEAU 7 4000 LIÈGE</p> <p>VENTE AUX ENCHÈRES AU PROFIT DES SANS LOGIS AVEC OU SANS PAPIERS</p>	
<p>Mardi 13</p>	<p>Groupes de parole - Genres Pluriels</p>	 <p>🕒 19h30 🏠 MAC de Liège</p>
<p>Jeudi 15</p>	<p>Permanence - Genres Pluriels</p>	 <p>🕒 19h00 🏠 MAC de Liège</p>
<p>Samedi 17</p>	<p>Vente aux enchères - Va-Nu-Pieds</p> <p>🕒 18h00 🏠 MAC de Liège</p>	
<p>Mercredi 21</p>	<p><i>Tranche de vie gay & lesbienne dans les Années folles</i> <i>Ep. 3 : Bohème et homosocialité artistico-littéraire de l'Entre-deux-guerres.</i></p> <p>🕒 18h30 🏠 En ligne (Zoom)</p>	
<p>Jeudi 22</p>	<p>Permanence Jeunes - Genres Pluriels</p>	 <p>🕒 18h00 🏠 MAC de Liège</p>
<p>Du samedi 24 au vendredi 30</p>		<p><i>SEXPLAY Nos Panthères Nos Joyaux</i> de Camille Husson</p> <p>🕒 21h00 🏠 Théâtre de Liège</p>



Les partenariats commerciaux de la Maison Arc-en-Ciel de Liège

